

***The Potters' View of Canada : Canadian Scenes on  
Nineteenth-Century Earthenware. By Elizabeth Collard  
(Kingston and Montreal : McGill-Queen's University Press, 1983.  
Pp. 194, photographs. Cloth.)***

David A. Taylor

Volume 6, numéro 1-2, 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1081247ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1081247ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Canadienne d'Ethnologie et de Folklore

ISSN

1481-5974 (imprimé)

1708-0401 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Taylor, D. A. (1984). Compte rendu de [*The Potters' View of Canada : Canadian Scenes on Nineteenth-Century Earthenware. By Elizabeth Collard (Kingston and Montreal : McGill-Queen's University Press, 1983. Pp. 194, photographs. Cloth.)*]. *Ethnologies*, 6(1-2), 170–171. <https://doi.org/10.7202/1081247ar>

was never meant to be a piece of folkloristic scholarship. The folklorist in me also objects to her complete lack of documentation of what seem to be her own interviews; for example, she mentions on several occasions that "Cowboy Bud Cotten recalls," but who interviewed Mr. Cotten, when and where, bare a mystery. This lapse is unfortunate, considering the careful documentation which Barss gives for the rest of her sources. The bibliographer in me objects to the lack of an overall bibliography; one must hunt through the footnotes to find her sources.

In all, it is a good survey or introduction to the subject. If it is perhaps too humourless considering the subject matter, I did wonder about an undocumented insertion (p. 32) which points out that "snow is an excellent substitute for eggs either in puddings or pancakes."

*Michael TAFT*  
*Saskatoon, Sask.*

**The Potters' View of Canada:  
Canadian Scenes on Nineteenth-Century  
Earthenware**

*By Elizabeth Collard*

*(Kingston and Montreal:*

*McGill-Queen's University Press, 1983.*

*Pp. 194, photographs. Cloth.)*

This book concerns 19<sup>th</sup> century earthenware mass-produced by British potters. More specifically, it deals with wares decorated with various scenes of Canada through the use of the transfer printing process. Why study such objects? The author discusses their appeal on the first page of this slim work:

They link the world of the artists and printmakers and, as the nineteenth century advanced, the more "truthful" world of the photographer to the ceramics industry. They reflect taste in its changing moods, not only taste in the wares themselves (their bodies, shapes, colours) but a changing way

of looking at things (from the romantic to the literal). As ceramic wares, these potters' views belong with the familiar objects of everyday use which are part of what has come to be called material history. (p. 3)

Drawing upon an extensive collection of these wares in the National Museum of Man, Collard proceeds to explore these and other topics in order to describe the evolution of the objects within their historical context.

Although it is quite brief, the first chapter is a clear, well-researched description of the production and marketing of printed earthenware — the major ceramic export of 19<sup>th</sup> century Great Britain. Making good use of business papers, newspaper advertisements and other documents, the author vividly illustrates how, in this highly competitive industry, the potters attempted to respond to an eager public's desire for variety in colour, pattern and style. She also uses these data to show the development of the marketing of British earthenware in Canada. With an eye toward capturing the large Canadian market, potters began to decorate their wares with scenes of Canada.

Seven of the remaining eleven chapters focus mainly on the scenes that the potters selected, the historical significance of these scenes, and the sources from which they were derived. These scenes include: the death of Gen. Wolfe, paddle-wheelers, Cunarders, arctic scenery, maple leaves and beavers, and Canadian sports. Two other chapters deal with two prominent pottery firms: Enoch Wood & Sons and Francis Morley & Co. Another pair of chapters pertains to two important sources of Canadian views: the illustrations of William Henry Bartlett, and photography. There is much fascinating information in these chapters relative to the ways that 19<sup>th</sup> century Canada was viewed from afar. A key point made by the author is that "potters who had used the artist's emotional interpretations of Canadian views turned, in the closing

years of the century, to the literal" in response to photography. (p. 80).

Although the basic text of this book is not lengthy — only 89 pages — when combined with over 170 superb photographs a wealth of data is evident. *The Potters' View of Canada* is sure to be especially valuable to museum curators, ceramics historians and private collectors.

David A. TAYLOR

Memorial University of Newfoundland  
St. John's, Newfoundland

**La vergue et les fers: mutins et déserteurs dans la marine de l'ancienne France**

Par Alain Cabantous

(Paris: Tallandier, 1984, 250 p.)

Voici un livre fascinant qui comble une lacune importante dans nos connaissances des comportements et des attitudes des gens de mer. Bien que la mutinerie ait été un thème privilégié du roman, de la bande dessinée et du film, elle n'avait encore jamais fait l'objet d'une étude historique comme le rappelle l'auteur (p. 241). Les *Révoltés du Bounty*, les *Mutinés de l'Elseigneur*, le *Cuirassé Potemkine* et bien d'autres ont contribué à créer une image stéréotypée de la révolte en mer et à la «fixer à jamais dans la galerie des portraits de l'Histoire» (p. 193). Mutin est devenu synonyme de marin, être désobéissant, impulsif, rustre, violent. L'auteur s'interroge sur les fondements de ce stéréotype et, en bon historien qu'il est, confronte l'image véhiculée par la littérature avec la réalité telle qu'elle nous est connue par les sources historiques.

Pour ce faire, Alain Cabantous a mené une enquête dans les grands fonds de la Marine conservés aux Archives Nationales (B2, B3, C4, C5 et C9A) et dans les archives judiciaires de plusieurs des amirautés de province — Dunkerque, Calais, Boulogne, Dieppe, Le Havre,

Morlaix et Bordeaux — sur environ un siècle (1680 à 1794). Abstraction faite de l'éruption révolutionnaire, l'auteur a déniché une centaine de conflits allant de la révolte à la simple bagarre. Si l'enquête n'est pas exhaustive, elle semble bien représentative des 200 à 250 rébellions, chiffre avancé par l'auteur pour l'ensemble de la marine française de la mort de Colbert à la Révolution. C'est bien peu de choses compte tenu du volume et de la bonne conservation des séries administratives et judiciaires des archives de la Marine. Pourquoi ce silence des documents? L'auteur ne cache pas que maints conflits, petits et grands, ont pu échapper à l'enregistrement et qu'un dépouillement plus systématique des fonds judiciaires des amirautés de province aurait permis de mieux connaître ces plaintes jamais parvenues jusqu'à Paris. En dépit de toutes ces réserves, force est de reconnaître que les révoltes en mer étaient plutôt rares et les marins moins turbulents qu'on ne le pensait. Cette simple constatation permet à l'auteur de remettre en cause le mythe du marin rebelle et bagarreur et d'annoncer, dès l'introduction, une des grandes conclusions de son livre.

Le corps du livre est constitué de dix chapitres. Dans les trois premiers, l'auteur s'efforce de mettre les mutineries en rapport avec la nature de l'activité maritime, de dégager une chronologie et une géographie des mutineries, et de comprendre ses motifs profonds. Les deux chapitres suivants sont consacrés à une étude détaillée des particularités des mutineries à bord des corsaires et des navires de la Royale. L'auteur décrit avec minutie les hommes de la révolte et la société dont ils sont issus dans les chapitres six et huit. Le chapitre sept — qu'il aurait été peut-être plus logique de présenter vers la fin du livre — s'arrête sur l'appareil répressif et les punitions infligées aux coupables. Les révoltes révolutionnaires sont traitées à part à cause des particularités évidentes qu'elles représentent. Le livre se ter-